

panorapresse.ouest-france.fr

Deux cents manifestants à Alençon contre les fermetures de classes

4-6 minutes

« Ne pas faire d'économies sur l'avenir des enfants » : 200 manifestants à [Alençon](#) contre les fermetures de classes



Ils sont près de 200 à avoir répondu à l'appel de l'intersyndicale Éducation de l'[Orne](#). | Ouest-France

L'intersyndicale Éducation de l'[Orne](#) a organisé une manifestation à [Alençon \(Orne\)](#) contre la fermeture de trente-trois classes et la suppression de trente-six postes pour la rentrée 2026. Ils sont près de 200 manifestants à avoir répondu à l'appel.

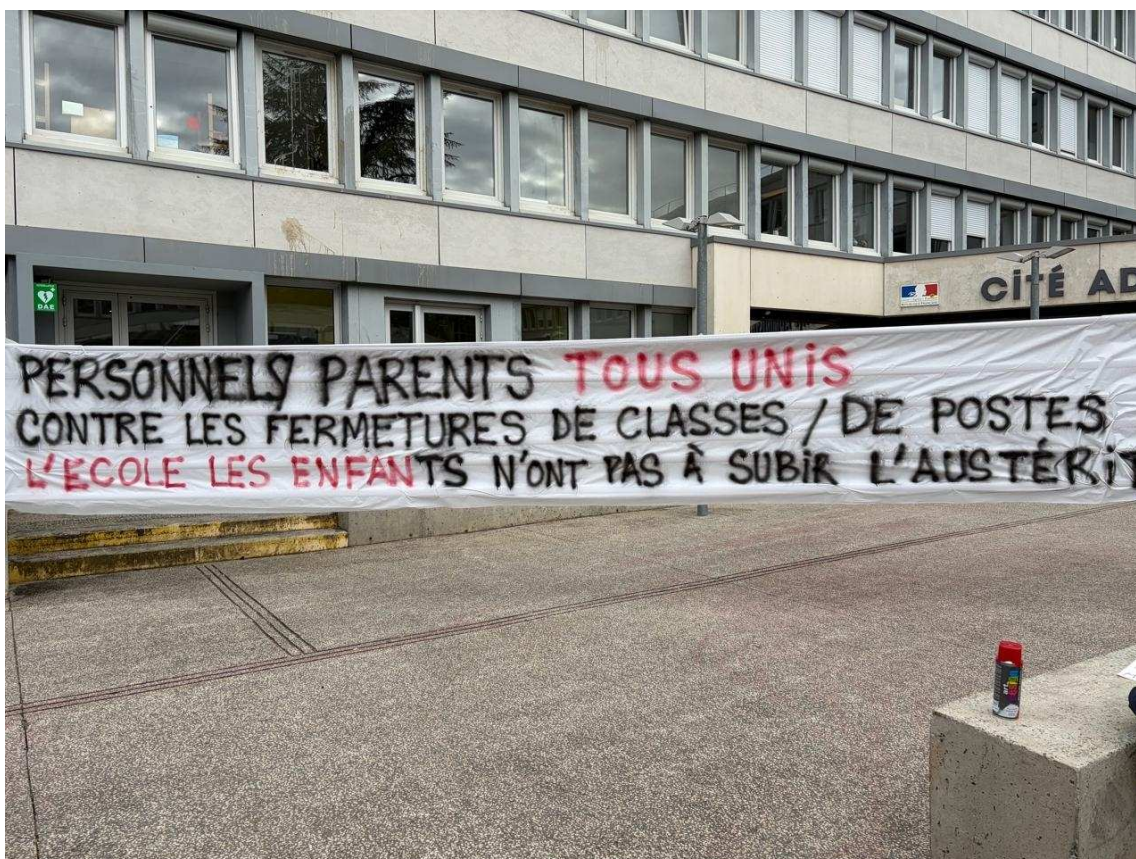
Un cortège, composé d'environ 200 enseignants et parents d'élèves, s'est mobilisé ce mardi 31 mars 2026 à [Alençon \(Orne\)](#). Ils sont partis à 10 h 30 de la place Bonet, où se trouve la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), pour se rendre devant la Préfecture puis dans le centre-ville.





l'UNSA, FO, la FSU et Sud éducation ainsi que la Fédération nationale des conseils de parents d'élèves étaient à l'appel de cette manifestation. | Ouest-France

[L'intersyndicale Éducation de l'Orne](#) et la section départementale de la Fédération nationale des conseils de parents d'élèves appelaient à la mobilisation contre la fermeture programmée de trente-trois classes (pour cinq ouvertures) [comme l'envisage la nouvelle carte scolaire](#). Mais aussi contre la suppression de trente-six postes, « dix-sept postes dans le 1^{er} degré, onze postes dans les collèges et huit postes dans les lycées », pour la rentrée 2026. La raison invoquée est [la baisse du nombre d'élèves](#).



Le rendez-vous était donné devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) | Ouest-France



Des silhouettes représentant les postes supprimés ont été affichés sur les barrières de la préfecture. | Ouest-France

« Il faut investir dans l'éducation »

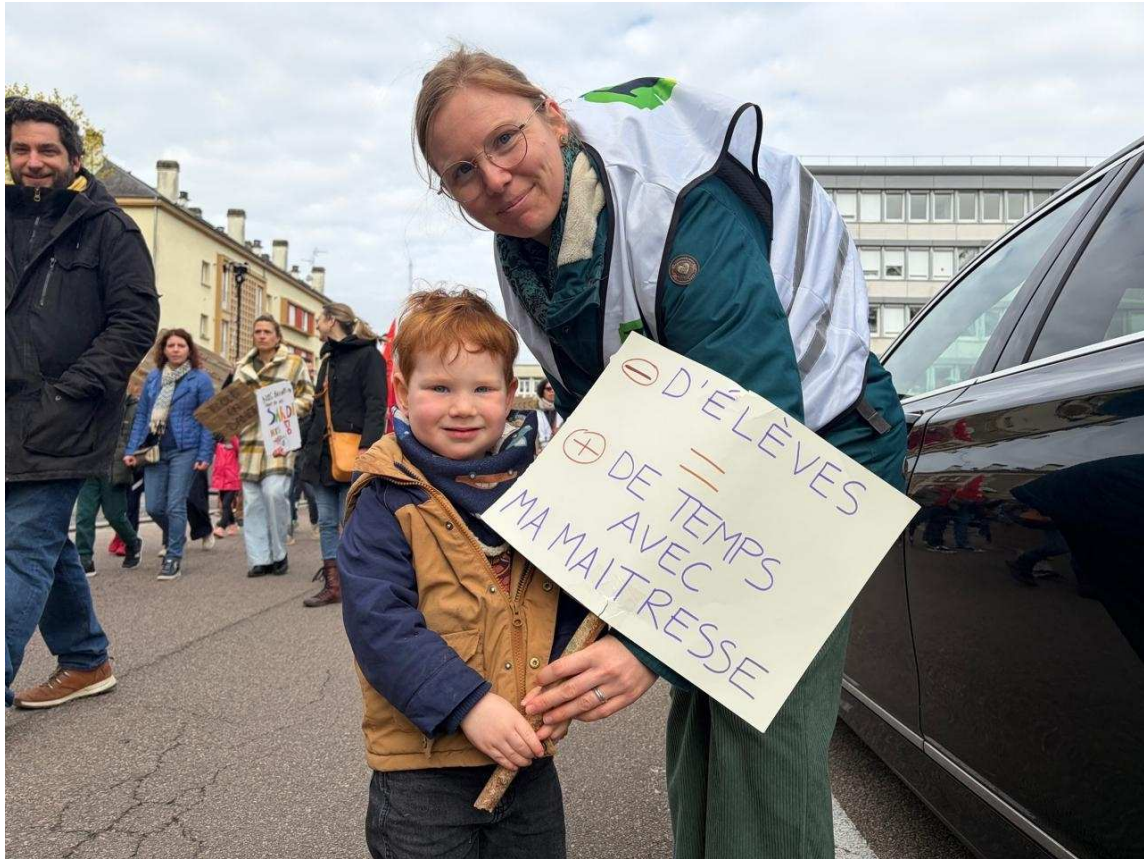
«Ce prétexte récurrent, qui revient chaque année, de la baisse démographique... Et bien, là, il n'est pas justifié», assure [Sophie Leroux](#), de la Fédération syndicale unitaire (FSU). «Et à côté de ces fermetures, on constate qu'il va y avoir une vingtaine de classes avec trente élèves au collège. Et malgré tout, ils continuent de supprimer des moyens et amasser les élèves. Tous ces moyens supprimés pourraient être utilisés justement pour redonner un souffle à l'enseignement.»





Des élèves ont également participé au cortège. | Ouest-France

[Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental Force ouvrière \(FO\)](#), ajoute : «Il faut investir dans l'éducation. Ce n'est pas le moment de faire des économies sur l'avenir des enfants. C'est maintenant qu'il faut investir, et investir, c'est juste maintenir les moyens. Si l'effectif démographique diminue, alors en maintenant les moyens, on est déjà en train d'investir.»



Dix-sept postes du premier degré sont menacés de suppression. | Ouest-France

Devant la préfecture, l'intersyndicale a cité, un par un, tous les établissements concernés par la fermeture d'une classe. De [Flers](#) à [Mortagne-au-Perche](#) en passant par [Alençon](#), [Argentan](#) et [L'Aigle](#), toutes les circonscriptions ornaises sont concernées. «Et oui, c'est long mais c'est parce qu'il y a plein de fermetures», rit jaune, Alexandra Bojanic, du SNUipp-FSU 61.





Le cortège s'est arrêté devant la préfecture de l'[Orne](#). | Ouest-France

Le soutien des parents d'élèves

Cette mobilisation n'est pas la seule organisée contre cette nouvelle carte scolaire cette semaine. «Jeudi, on invite les parents d'élèves à soutenir le mouvement avec l'opération « école, collège et lycée morts» «en n'envoyant pas leurs enfants dans les établissements pour contester la dégradation des conditions d'enseignement» ». La Fédération nationale des conseils de parents d'élèves était présente ce mardi, Nadège Diercks, la présidente de la section départementale explique : «On soutient bien sûr les enseignants. On est choqué cette année parce que c'est vraiment la destruction de l'école publique telle qu'on a pu la connaître.»



Le cortège proteste contre la fermeture programmée de trente-trois classes pour la rentrée 2026 dans l'[Orne](#). | Ouest-France

Contacté ce lundi en marge de la mobilisation, [Jean-Luc Legrand](#), le directeur de l'académie de [Normandie](#), réagissait à l'appel à la grève. «On est dans un dialogue qui s'est engagé aujourd'hui avec le comité social d'administration du 1^{er} degré, qui va se poursuivre cette semaine avec celui du second degré, ce jeudi, et se terminera avec le Conseil départemental de l'Éducation nationale le 10 avril. Le processus vise à ajuster la carte scolaire, mais il n'est pas figé.»

Louis Roche